

Noël 1946 à Té-tchang - (Mission du Kientchang)

La première nuit de Noël, quand
l'Homme-Dieu naquit à Bethléem, les anges du Ciel l'annoncèrent aux bergers de la montagne: "Le Sauveur est né, allez vite l'adorer à la crèche." La même nuit, une brillante étoile parut au Orient, elle guida la route aux Mages, qui la suivirent, et trouvèrent Jésus, avec Marie et Joseph.

⊕

Novembre - Décembre. Noël approche. Je désire que tous mon nouveau poste, ou je viens de m'installer, la fête soit très belle, et que la grande église soit pleine de bergers et de mages, venir adorer Jésus. De la perspective, depuis ses années, semblent en avoir oublié le chemin... J'irai donc le chercher. M'importe-t-il, ne puis-je pas, comme les anges, annoncer Jésus?... Les Chinois ne appellent "Dieu Lumière", comme l'étoile, je dois éclairer...
Sangs, i hancikara...

Montagnes et vallées, villages et hameaux, deux mois durant, je rayonnerai partout. Me voir donc chez les chrétiens de la campagne, venant avec eux et comme eux; je les exhorterai, la dernière nuit de la catéchèse. Un jour ça, un jour là. Et chaque matin c'est dans quelques humble charnière, j'ai fait une centaine d'adieux, que je célèbre la messe... Et partout je dis, et récite: Noël approche, C'est la grande fête de la naissance de Jésus. Je vous convoque tous chez moi, à Té-tchang. L'église et aller rassembler pour moi, tout ce que vous avez. Il y aura une belle crèche. Nous ferez une belle fête. Venez tous adorer et remercier Jésus...

Novembre - Décembre. Deux mois sur la piste

⊕

Quelques jours avant Noël, je revoye nos presbytres: il s'agit d'organiser la fête. Nos religieux chrétiens organiseront l'église et feront la crèche. Mais encore, pour faire chiens, est préparé au savoir véritablement et stockera les "colours": le qui recevoir par de notre personnes pendant 2 ou 3 jours avant à moi... je parlerai la note... et m'occuperai au travail spirituel...
Les 20, ma porte et grande ouverte, et le défilé commença. Par famille, par village, les voilà qui arrivent, un grand camp-gardi, certains de loin: 1 jour, voire 2 jours de marche. "Dieu soit béni! Bienvenue Dieu!" "Bienvenue mes amis! Bonjour mes frères et sœurs, frères et sœurs, comment allez-vous depuis l'autre?"

Et l'on bavarde ainsi quelques minutes. - Puis un autre groupe arrive, et les premiers arrivés adent la place. - L'après-midi est consacré aux confessions.

⊕ Le 24 au soir, mes pélerins sont tous là, plus ou moins réunis. - Les femmes et les enfants sont confesseurs et religieuses. Les hommes et les jeunes gens en chantent, avec plaisir, tel un directeur de pèlerinage, leur donne des cantiques, et leur fait répéter prières et cantiques.

La nuit avance. Une belle nuit étoilée et fraîche. Entre deux séances de confessionnal, je vais prendre l'air et jeter un coup d'œil. La vaste cour de l'école ressemble à une "tente de feu de camp": par groupes de 20 ou 30, on se chauffe et l'on bavarde, et à l'heure de l'office.

⊕ Mais voici que de la cuisine, au milieu d'un fracas de casseroles, arrive par bouffées, une vapeur blanche qui sent bon les chairs roties et les épices parfumées. On ne réveille pas en Chine: c'est tout le contraire. Les enfants du boulevard - Bien peu résistent à la tentation et jettent un coup d'œil. Et je surprends quelques gouvernantes réfléchies: "Ah! magrette! chuch. haud. et ex leur chantant langage - deux magnifiques poses roties, de poulet... de nid d'hirondelle, les ailerons de regains. Quel joli non, ferons demain! Notre nouveau cure est vraiment généreux!"

Petites heures de gouvernement. Dieu les leur pardonne. Et parfois si rarement, mes pauvres montagnards! - Une Noël mit père en un jour de joie total. Paix et joie aux hommes de bonne volonté!

⊕ Dix heures. - Dans la nuit silencieuse, les cloches sonnent à toute volée. - Tout le monde a l'épée. C'est une soirée de prière, que me rappelle d'adorer, nous tournons à l'heure des Chapelles et liturgies, à l'heure de l'âme et des cantiques. - La troupes est toute de joyeuse fervent.

Onze heures et 1/2. Devant un auditoire à moitié et recueillie, je commence mes sermons. Nombre de prières se sont glissées dans le sang des fidèles: il auront part aux ailes au message de Noël. "Noyé la croche."

La Vierge. Soisvenue fait l'heure de l'heure pour vous, rappelez un pauvre d'homme, cette Marie sa mère et Joseph. Les bergers et les mages sont venus le adorer et lui offrir des présents. Monseigneur berger et non-venant Mages, on vint d'aller au pied de l'autel, pour adorer Jésus et se souvenir l'été venue au monde pour vos sauver. Si vous voulez lui offrir, vos autels, au présent qui lui plaise, offrez lui votre veur; donnez-le lui sincèrement et pour toujours, par l'intermédiaire de Marie et de Joseph. - Toute cette vie, entendez votre praveu de cette nuit de Noël. ..."

⊕ Et la messe commence, tandis que se peignent, vers la porte, les milliers de bouquets peints - accessoires indispensables de toute messe chinoise! - Tout le monde se fait, réveille de son souvenir, d'aura qu'il est minuit, notre moment de la Trinité.

Puis l'adieu à l'heure, au air de mélodie géorgienne le ney, tout chinois: "CHEN INN TAN SEN." "L'Herbe et ne... A l'heure!"

Les communications sont nombreuses. Plusieurs, certaines, de cours de la seconde messe, et se citent avec enthousiasme à haute voix, chantant presque, et mineure, les prières de l'adoration de Noël. - Mais surtout et belle, c'est une messe pour la Vierge de Noël, alors missionnaire au Szechuan. "Jésus mon Sauveur et mon Dieu! - Mon Seigneur Sauveur! - Mes et ma grande merveille - - Mes et mes, il confesse. Mes et mon espoir. Mes et ma joie. Mes et mes, son Dieu. Mes et ma vie. Mes et mes amour. Seigneur Jésus, mes et au mort, et moi j'ai, en vous. Mon cœur est en paradis, puisque vous y habitez. Seigneur Jésus, est-ce que mes veur, et je y à jamais."

⊕ Le lendemain, la messe de jour fut une grande messe. Mon maître, devant de peu de temps, par conséquent dressé quelques bons chanteurs. Ils s'adressaient à Noël - chant. - Les chanteurs se sont volés. C'est une lettre - peu mélodieux, mais très originale, et qui impressionne fort les auditeurs.

A midi, à l'issue du salut de St Sacre-ment, je réunis
d'abord la crèche des enfants, le plus petit aux bras de
leurs mères, et récitai sur eux les prières rituelles de
la béatification des enfants. "Seigneur Jésus, qui es le frère
et le Seigneur des petits enfants qui viennent à nous...
Seigneur Jésus, qui aux Sts. n'as pas voulu à moi les petits
enfants...", le croirez-ils? Les enfants que je bénis...
de la vie, comme assés, m'aiment, m'écourent et
m'obéissent..."

En cette fête de l'Enfant. Dieu, n'est-ce pas juste que
le tout-petit aient une part spéciale de Sa grâce et de Sa
bienveillance? Et tandis que j'impose les mains sur chacun
de leurs têtes innocentes, je comprends les larmes de leur
douceur sur les yeux de beaucoup de pères et de mères...

*

La fête est finie. Rôt de bœuf. Le bœuf
c'est bon, et l'air depuis la veille. Tant est
piet. Le vin de sorgho est à fêto; les appétits sont
magnifiques, et tout le monde est joyeux...

"Père, j'aimais vous dire à propos de cette fête, me disiez-ils
le dimanche, et me guettaient. Mais nous aurons l'air pro-
chain et moi là, nous aurons l'air de vous dire
vous l'avez recommandé pour votre dimanche..."

"Un peu plus, nous n'aurons même l'air de rien,
tâchez de sauver les têtes et les esprits, car il y en a
encore... Convertissez aussi le cœur de votre entourage.
Il faut cela dans le bon exemple, tâchez parler et
surtout priez beaucoup tous les jours..." "Parce que vous n'avez
pas beaucoup parlé, vous argumentez certains; mais vous savez
parler... Et puis la foi, nous l'avons la foi!..."

⊕

Je vous disit un jour aux Apôtres: "Quand le Fils de
l'Homme reviendra, peulz-ous qu'il trouvera encore de la
foi sur terre?"

Faites, Seigneur Jésus, que grand Vous veniez ^{vous honriez}
soudain à Te-t'hang, ^{avec} les chrétiens de Te-t'hang, ^{et} ^{de} ^{la} ^{ville} ^{de} ^{Te-t'hang}
nombreux peuples de Chine, et de l'Occident de la Foi.

Té-té. 20 Ma. 1914. M. Carré. Carné. P.